

dernière, pour une autre vie étrangère aux vicissitudes de ce monde, et qui se perpétuera par-delà les siècles. Ce sera l'heure où de nouveaux cieux et de nouvelles terres apparaîtront, vierges de toute souillure du péché. Dès maintenant, derrière ce voile qu'est la mort, les mystères d'outre-tombe nous sont révélés par la foi. Mais plus encore, quand se seront dissipées ces ténèbres de l'ignorance et de l'erreur qui obscurcissent encore à nos yeux les réalités naturelles et divines, la pleine lumière d'en haut luira sur nous, et " nous seront rassasiés au spectacle de sa gloire " (Ps. xvi).

Qu'elles qu'aient pu être les souffrances et les angoisses, ou au contraire l'apparent bonheur de notre vie sur terre, quand l'âge vient (et parfois plus tôt), une immense aspiration naît en nous pour un avenir de lumière, de repos et de paix. Nul n'échappe à ce désir; et s'il est arrivé que certains prétendus sages, dans l'antiquité surtout, ont semblé désirer la mort pour elle-même et comme la fin de tout, c'est qu'au fond ils avaient le cœur vide, l'esprit court, et l'âme trop faible pour souhaiter et mériter davantage; ils n'étaient pas de ceux " qui ont faim et soif de la justice "; ils n'étaient pas *des hommes de désirs*. — Ils seront servis à la mesure de leurs vœux.

Mais nous, chrétiens, nous croyons à la réalisation des promesses, et nous ne devons vivre aujourd'hui que dans l'attente de ce qui viendra. En ce jour-là, nous irons à la rencontre de Celui " à qui appartient la louange dans Sion, et vers qui toute chair doit retourner ", ainsi que s'exprime le verset de l'*Introït*.

Créés par Dieu et rachetés par Lui, les fidèles n'existent que pour lui : à lui est réservé le plein domaine sur ses enfants. En considération de cette vérité, la *Collecte* nous rappelle que pour être digne de paraître devant le Christ, fils du Dieu de sainteté et fils de l'Immaculée-Marie, il faut être innocents et purs de par le baptême, ou purifiés par le repentir.